

Knowlton est la deuxième place qui attire mon attention. Quelques regards me suffisent pour m'assurer que cette petite ville s'est acquis quelque importance, et que tout y respire la prospérité.

Le terrain offre maintenant de grands accidents des deux côtés de la voie. Partout l'horizon est voilé par une longue chaîne de montagne qui s'avance presque jusqu'à nous. La main de l'homme s'est taillé un chemin à travers ces rochers et ces forêts regardant le ciel, et aujourd'hui, la locomotive coupe en vainqueur ces endroits autrefois redoutables. Par instant, la machine roule sur la surface naturelle du sol, et des deux côtés, se dressent des milliers de sapins chargés de neige et se courbant avec une mine triste et pensive comme des femmes en demi-deuil pleurant des amours enterrées. Plus loin, ce sont des monts géants et aux détours capricieux ; des mamelons énormes, pareils à des dos recourbés de grandes bêtes dormant leur sommeil de fer. Ces amas élevés de terre et de pierre présentent une grande diversité de formes. Ici, ce serait comme la moitié d'une boule reposant sur terre, et recouverte de sapins et d'arbrisseaux divers ; là, comme une coupe abrupte de rochers, aux flancs gris et noirs, servant de piédestaux à des arbres géants dont les cimes se perdent dans les nues ; ailleurs, à plusieurs pics se pressant ensemble et se dessinant dans l'espace, comme un groupe aux formes pyramidales. Un voyageur, assis non loin de moi, et s'apercevant de l'étude rapide que je fais du paysage, me fait remarquer que l'on pourrait se croire dans les montagnes de la Suisse.

Le train file toujours, et bientôt, au-dessus des monts et autres accidents du sol qui se multiplient et se répètent sur la voie, on aperçoit, au nord, presque perdue dans le lointain, une autre grande chaîne de montagnes, nettement dessinée, et s'étendant comme un immense serpent bleu sur le terrain plus haut décrit. Je veux savoir le nom de cette chaîne considérable, mais, comme moi, ceux à qui je m'adresse sont trahis par leurs connaissances géographiques.

Tout en causant, j'ai oublié de vous faire arrêter à Waterbury, à Dawesville et à West-Randolph. Vous me permettrez de n'y pas retourner ; ces villes sont, d'ailleurs, relativement peu importantes.

*
* *

Il est quatre heures de l'après-midi, et nous arrivons à "White River Junction," où quinze minutes sont données pour le lunch.